



Fête de Saint-Jean-Baptiste

24 juin 2019

Jean est son nom

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque du diocèse de Valleyfield

Autrefois, dans nos familles, donner un nom à un enfant c'était aussi une façon de dire ce que l'on souhaitait pour lui. On espérait aussi qu'il imite la vie du saint dont on lui donnait le nom. La naissance de Jean Baptiste était inattendue. Son nom est aussi inattendu. Et sa naissance et son nom manifestent l'irruption de Dieu dans la vie de Jean, ce Dieu qui change et qui innove. Le nom de Jean ne signifie-t-il pas "Dieu fait grâce" ! Et celui de Baptiste n'indique-t-il pas sa mission qui est celle de ramener le peuple d'Israël à Dieu en prêchant un baptême de conversion ! Pour avoir douté de la promesse de Dieu de donner un fils à sa vieille épouse stérile, son père Zacharie est demeuré silencieux, sans voix, pendant neuf mois. À la naissance de Jean, Zacharie se met à parler et à bénir Dieu. N'est-ce pas là un autre signe de la mission de Jean, à savoir être la voix qui crie dans le désert, être la voix qui annonce et prépare le chemin au Messie !

Jean-Baptiste fut un homme selon le cœur de Dieu, un prophète juste et saint que l'on venait écouter, un homme à la parole libre qui n'a pas hésité à donner sa vie jusqu'au martyre. Nous portons le nom de chrétiens. Quel beau nom qui signifie que nous appartenons au Christ depuis notre baptême! Sommes-nous conscients de notre dignité de fils et fille de Dieu, aimés du Père et habités de l'Esprit ? Porter le nom du Christ, c'est renaître sans cesse dans le Christ et être appelés par Lui à participer à sa mission pour le salut de tous. Porter le nom du Christ, c'est suivre le Christ et en témoigner même si cela peut nous exposer à être l'objet de moquerie ou d'opposition. Porter le nom du Christ, c'est avoir le courage d'affirmer notre foi et de dire Dieu au monde ; c'est ne pas avoir peur de proclamer Jésus et ne pas rougir de notre identité. Le silence de Zacharie me fait penser à une expérience que l'Église vit aujourd'hui. En effet, beaucoup de chrétiens sont devenus silencieux et n'osent pas exprimer leur foi, ou encore cherchent des signes pour sortir de leurs doutes.

L'Église vit aussi cette autre expérience de la mise au silence. On cherche à la faire taire, à la bâillonner. On cherche à la discréditer, à mettre en doute son enseignement et surtout le message qu'elle porte et veut transmettre au monde. Face à cette situation il nous faut de l'audace et de la force pour témoigner de notre foi et afficher nos valeurs pas seulement en privé mais aussi en public. Je pense à ce groupe de jeunes de la paroisse de Sainte-Jeanne-de-Chantal qui, après avoir adoré en silence le Christ au Saint-Sacrement, le jour de la fête – Dieu, ont défilé dans les rues de la ville avec le Saint-Sacrement pour témoigner de leur foi. J'ai pu constater chez ces jeunes une lumière et un courage exceptionnels qui venaient de Dieu. La foi et la force d'en témoigner sont d'abord un don de Dieu. Et lorsque la foi renaît dans notre vie, la joie habite notre cœur et se communique. N'est-ce pas la joie qui est la nôtre de partager cette Bonne Nouvelle qu'est le Christ, Seigneur venu parmi nous et seul nom sur lequel les humains peuvent s'appuyer pour être sauvés !

Bravo et merci à vous, membres de la société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Valleyfield. Votre présence manifeste votre attachement non seulement à notre culture québécoise et à notre langue, mais aussi à notre foi chrétienne. Alors que de plus en plus de gens veulent évacuer la dimension chrétienne et notre héritage de foi de notre fête nationale, votre participation à cette célébration est pour moi source d'espérance et motif de fierté. Je vous en félicite et vous invite à continuer à porter haut et fort le flambeau de la foi, à porter fièrement votre nom de chrétiens et chrétiennes. Vive Saint-Jean-Baptiste ! Vive le diocèse de Valleyfield ! Vive la société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Valleyfield !